

La famille est un lieu important pour beaucoup, même si elle est sérieusement mise à mal. La crise actuelle, par exemple, a mis encore plus en lumière les violences conjugales et intra-familiales ; les couples séparés et les familles recomposées sont nombreux aujourd'hui.

Pour autant, la famille demeure la première « cellule » de la société et de l'Église ; elle doit être source de construction et d'épanouissement pour chacun, selon sa vocation propre. Mais, si l'on n'y prête pas suffisamment attention, elle peut être un lieu enfermant qui ne permet pas le développement d'une vraie liberté intérieure.

Les textes que nous entendons en ce dimanche de la Sainte Famille peuvent nous éclairer, et je voudrais attirer votre attention sur trois points.

1- Dieu seul est l'auteur de la vie.

Joseph et Marie ont présenté Jésus au Temple, en fidélité à ce que demande la loi de Moïse. Ils reconnaissent ainsi que la vie vient de Dieu.

Comme parents, éducateurs ou prêtres, ce n'est pas nous qui donnons la vie ; mais il nous est donné de servir le don merveilleux de la vie. Dieu nous donne d'être co-créateurs avec lui. Nos enfants sont d'abord les enfants de Dieu qui nous en confie la responsabilité. Nous sommes chargés de donner aux enfants, dont nous avons la charge, les moyens de devenir un être, homme ou femme, libre et heureux.

Et chaque enfant (que nous sommes tous) est appelé, selon le Décalogue, à aimer Dieu, qui lui a donné la vie, et à honorer son père et sa mère, par qui le don de la vie lui a été transmis.

Béni soit Dieu de nous faire confiance pour servir le don précieux de la vie.

2- Nous appartenons tous à une même famille.

Selon la Bible, comme êtres humains, nous sommes tous descendants d'Adam et Ève. Et les textes que nous entendons aujourd'hui précisent que, comme croyants, nous sommes descendants d'Abraham et de Sarah. L'auteur de la lettre aux hébreux écrit que « *grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu (...) et il partit sans savoir où il allait* » et que « *grâce à la foi, Sara (...) pensait que Dieu est fidèle à ses promesses* ».

Notre naissance humaine et notre foi nous inscrivent dans la grande fraternité humaine à laquelle le Pape François consacre sa dernière encyclique *Fratelli Tutti* : « Rêvons, écrit-il, en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun dans la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères » (n°8).

Nous ne pouvons nous reconnaître frères les uns des autres que si nous accueillons d'être nés d'un même Père. De même que nous ne pouvons pas honorer nos parents en méprisant nos frères et sœurs, de même nous ne pouvons véritablement aimer Dieu sans chercher à être attentifs, avec le meilleur de nous-mêmes et selon nos capacités propres, aux hommes, aux femmes et aux enfants de toute race, peuple, langue ou nation.

Les drames que nous connaissons actuellement, comme ceux qui ont eu lieu dans le passé, sont de véritables blessures à la fraternité et à notre relation à Dieu. Nous avons notre part de responsabilité à assumer dans nos relations immédiates, à commencer par nos familles et par notre entourage proche.

3- La Sainte Famille, c'est l'Église.

Avec Marie et Joseph, c'est déjà l'Église qui accueille Jésus, dans l'obéissance de la foi et l'adhésion à la volonté du Père.

Dans un passage de l'évangile, Jésus dira même que « mon frère, ma sœur, ma mère sont ceux qui accomplissent la volonté de mon Père », « ceux qui écoutent ma parole et la mettent en pratique ».

Nous sommes de la famille de Jésus lorsque nous vivons comme ses disciples, en marchant derrière lui ; lorsque nous laissons l'Esprit-Saint prier en nous : « Abba, Père ».

L'Église, dans notre monde, doit être un signe vivant de cette filiation et de cette fraternité-là. Nos manières de vivre en famille, en communauté et en paroisse, doivent témoigner de cette filiation et de cette fraternité-là.

La Sainte Famille, que nous fêtons aujourd'hui, est donc la figure de l'Église à la suite du Christ, qui se tourne vers son Dieu, vers son Père, pour lui rendre grâce et pour puiser à la source de la vraie vie. L'Église est le modèle de la famille ou de la communauté qui célèbre son Dieu.

Demandons au Seigneur, par l'intercession de la Sainte Famille, de nous aider à faire de nos familles et de nos communautés des reflets vivants de la Communion des Saints qui dépasse les frontières de toute sorte, y compris les frontières de la mort. Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.